

50. Torrent des Chalps : remonter jusqu'aux origines du désastre (2)

Olivier Peyre, février 2024

Je poursuis la montée dans le torrent des Chalps jusqu'à la station, puis la traverse et visite le pont militaire.

Image 1 : toujours le grand bazar



Mélèzes ou ici sapins, le résultat est le même : par terre.

Image 2 : nouvelle luminosité



En quelques dizaines de mètres, la largeur du torrent est bien moindre. Et surtout le ciel s'éclaircit, l'espace semble prendre de nouvelles proportions. D'ailleurs entre les arbres je vois un immeuble.

Image 3 : un glissement de terrain



En rive gauche.

Image 4 : une autre vue du glissement



Quelques arbres ont été emportés dans l'affaire, ailleurs j'ai rencontré quelques ravines.

Image 5 : nous y voilà !



Après un petit détour, j'arrive enfin à l'origine du désastre : une sortie de canalisation souterraine, encadrée et protégée par deux lames latérales de béton,

et précédée par un dallage de pierres plates où l'eau court ses premiers mètres à l'air libre.

Image 6 : l'orifice



Le flux est rapide, on pourrait entrer à quatre pattes dans la conduite, mais ce n'est pas nécessaire. Géoportail montre qu'elle fait pratiquement 600 m de longueur avec un dénivelé de 70 m environ, soit une pente moyenne supérieure à 10%.

Image 7 : vue vers l'aval



C'est donc de cette sortie à l'air libre et de quelques affluents que tout est parti... J'ai remarqué que les portions bétonnées donnent de la vitesse à l'eau, ne laissant

aucun gravier sur le parcours, et conférant de la puissance aux torrents plus en aval. Est-ce que cela a accéléré le processus de destruction ?

Image 8 : le début des traces de crue



Dès la fin de la partie dallée on voit la berge érodée et plus loin un arbre en travers... Ensuite le torrent prend de la pente et tout le phénomène s'accélère.

Image 9 : le choc !



Après un certain temps passé à crapahuter le long de ce torrent dans des terrains parfois malcommodes, c'est le choc de me retrouver face à ce mur de béton coloré qui annonce l'arrivée dans un autre monde.

Image 10 : le choc !



Le parking métallique, et entre le panneau interdit et le péage, un bout de la montagne de Catinat. Je vais voir le paysage.

Image 11 : la vallée de la Durance



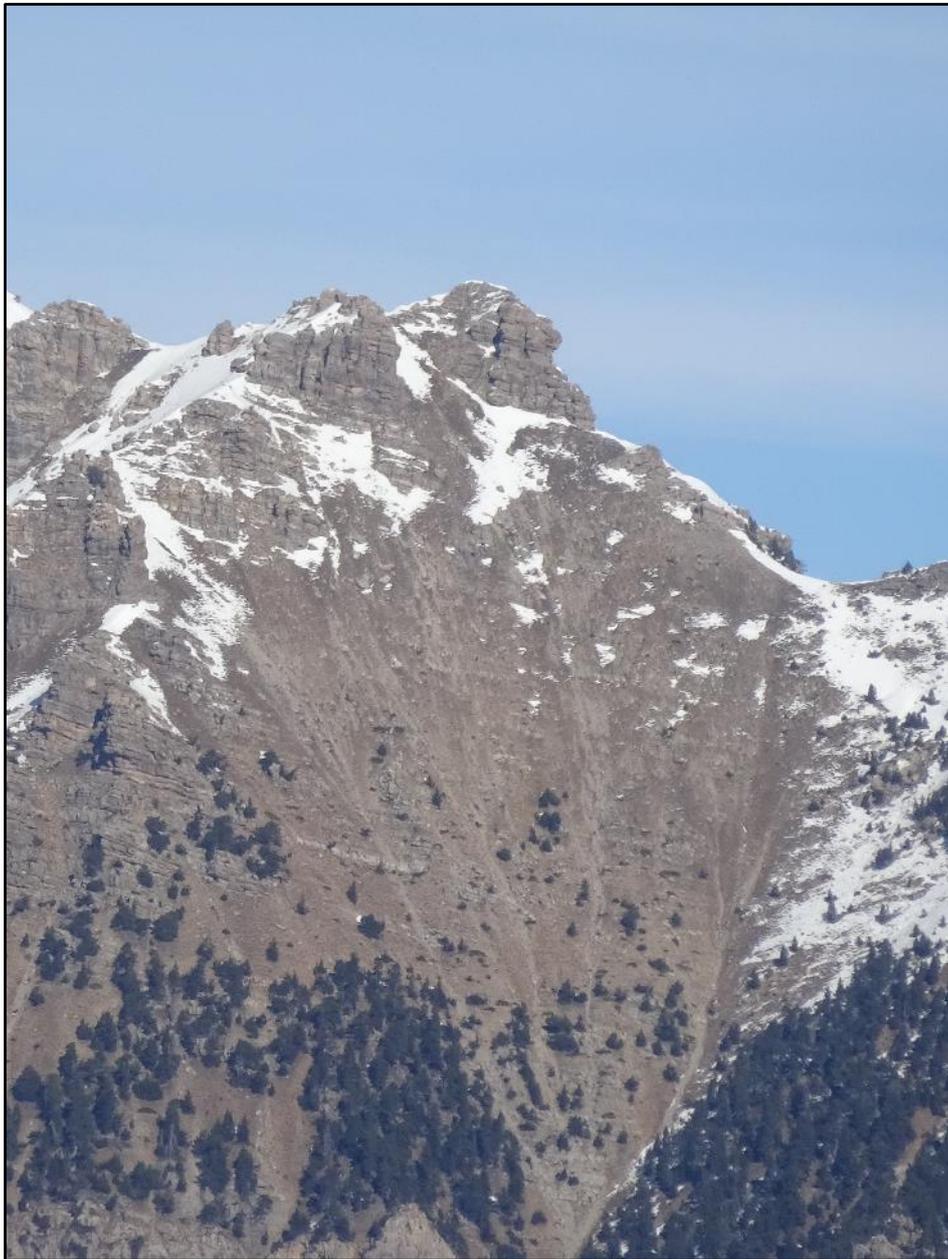
Seules les cimes sont entièrement enneigées. Date : 4 février 2024.

Image 12 : les montagnes de Réotier



Dépassant des mélèzes la cime de Fouran, puis la Vieille sur la gauche et enfin tout à gauche Vautisse, avec en toile de fond Rougnoux déjà sur Champcella. Vu rapidement, on pourrait se croire dans un hiver dans la norme.

Image 13 : Prachaval



En zoomant sur la montagne d'Eygliers, voici le sommet de Prachaval. 2463 m d'altitude, il est vrai avec sa face plein sud, mais sans neige. C'est déjà arrivé par le passé, mais...

Image 14 : ambiance blanche...



... comme on dit sur les sites publicitaires. Côté station, ça tourne !

Je vais faire un tour sur le front de neige.

Image 15 : il y a du monde...



Après avoir pris la rue principale et de quoi me restaurer, j'arrive donc sur le front de neige.

Image 16 : quasiment toutes les pistes sont ouvertes



Côté Vars ce panneau n'est vraiment pas à jour.

Image 17 : ambiance ski



Et même télési.

Image 18 : ambiance télésièges



Il y en a dans tous les sens, c'est bien le front de neige.

Image 19 : ils sont là !



En ce dimanche à l'heure de manger, les skieurs se restaurent et bronzent sur le front de neige.

Image 20 : il y en a des milliers



Ils semblent bien, heureux d'être là. Tant mieux.

La canalisation souterraine passe à gauche de l'image.

Image 21 : une dernière pour la route



Qu'une station fonctionne à plein régime un week-end de février semble une évidence. Et c'est une bonne chose.

Je prends la route pour aller voir le fameux pont.

Image 22 : sous un parking



Un léger affaissement, et plus bas les mélèzes ne sont plus vraiment verticaux.

Image 23 : la route d'accès à la station



Tout semble en bon ordre.

Image 24 : arrivée au pont provisoire



C'est ici que la montagne est partie, du moins la route départementale. Quant à rouler au pas, pour certains automobilistes c'est une autre histoire.

En amont de la chaussée la montagne a été rabotée, à noter que les torrents ne présentent pas les caractéristiques du passage d'une crue. Une double hauteur de blocs de béton protège la voie des chutes de pierres.

Image 25 : les artisans de la réouverture de la route



Côté entreprises privées, car il manque bien évidemment le Conseil départemental des Hautes-Alpes.

Image 26 : le pont et les conditions de circulation



A chaque passage de véhicule, le pont fait pas mal de bruit, on l'entend de loin. Les véhicules ne le prennent qu'à la descente.

Image 27 : sous le pont



On voit des plaques de goudron assez grandes de l'ancienne route. Des blocs de pierre ont été apportés pour fixer assez bas le sol du ravin.

Image 28 : les deux voies du passage



Une autre façon de voir les choses, cela ne semble poser aucun problème aux automobilistes.

Image 29 : tout est bien fixé



Le pont a été mis en service quelques jours avant Noël, il y a donc bientôt un mois et demi. Je crois me souvenir qu'il fait 36 m de long.

Image 30 : vu dans le sens de la montée



La route a elle-même été reprise : couche de gravier et goudron par-dessus. L'indifférence des usagers est la preuve de sa réussite. Bravo à tous ceux qui ont contribué à sauver la saison de Risoul.

J'ai continué à descendre par la route puis j'ai coupé dans la pente ou en suivant des pistes. A certains endroits on voit des glissements de terrain, mais à part ça la montagne, même peu enneigée, est toujours aussi belle.

Image 31 : beauté de la montagne



Réotier, la plus belle des montagnes ?